

Italie une œuvre nationale pour la bonne presse. Il veut que tous les catholiques, et en particulier chaque prêtre, chaque religieux aussi bien que les institutions ecclésiastiques comme telles favorisent cette œuvre par des adhésions, des cotisations et leur appui moral. S. S. Benoît XV nomme président honoraire de cette œuvre S. Em. le cardinal Maffi, qui a collaboré à sa fondation, et comme président effectif Mgr Faber, chanoine de Saint-Pierre. Ces deux nominations sont hautement significatives, le cardinal Maffi ayant de tout temps manifesté à la presse catholique l'intérêt le plus convaincu et le plus agissant, et Mgr Faber ayant fait preuve d'un remarquable talent organisateur dans sa participation au mouvement catholique romain.

Mort d'un grand journaliste catholique. — Le R. P. Chiaudano, directeur de la *Civiltà Cattolica*, est mort. Ses funérailles ont eu lieu à Rome, le lundi de Pâques.

Le docte Jésuite venait d'écrire, dans la *Civiltà Cattolica* (3 avril 1915), un remarquable article sur la guerre et l'enseignement de l'Église catholique. Avec un louable courage et une indépendance d'esprit qui lui font honneur, le P. Chiaudano sut se garder de la germanophilie aiguë de certains catholiques italiens et, jugeant les faits du seul point de vue catholique, il a vengé avant de mourir la morale et le droit contre le culte brutal de la force qui est un des dogmes de la philosophie allemande.

Remerciements des prisonniers libérés. — Des remerciements sont venus au Saint-Siège de la part des prisonniers français libérés comme incapables de reprendre les armes. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, a communiqué au cardinal secrétaire d'État, avec prière de la transmettre au Pape, l'expression de gratitude d'un de leurs groupes. Une lettre venue de Lyon et adressée à S. S. Benoît XV lui-même, portant la signature de 18 soldats libérés grâce à l'intervention du Pape, a aussi beaucoup touché le Souverain Pontife par la délicatesse de l'intention filiale.

Pour les prisonniers de guerre. — Tous les évêques dans le diocèse desquels seront internés des prisonniers de guerre ont reçu du Saint-Siège la prescription formelle de désigner des prêtres connaissant la langue des captifs et chargés de pourvoir à la consolation morale et spirituelle de ceux-ci.

Voilà une bonne leçon pour ces zélés catholiques qui, parce qu'ils ont perdu leur langue, prêchent en somme que c'est au fidèle à apprendre la langue du pasteur et non au pasteur à savoir celle des fidèles.

FRANCE

Mort de Mgr Monestès. — Un nouveau deuil vient de frapper l'Église de France. Mgr l'Évêque de Dijon est décédé le 30 mars, à Hyères.

Mgr Monestès était né le 26 février 1856, à Laplume, diocèse d'Agen. Ordonné prêtre en 1880, il fut huit ans vicaire à Saint-Hilaire d'Agen,